

## «LE JONGLEUR» DE VLADIMIR STERLIGOV

Nous avons choisi comme illustration de couverture le tableau intitulé *L'espace du cirque*, appelé également *Le jongleur*, peint dans les années 1940-1950 par le peintre leningradois Vladimir Sterligov (1904-1973). D'après nous, cette image représente de façon allégorique cette «recherche de l'équilibre» qui caractérise la linguistique soviétique de l'après-guerre.

«Héritier de l'avant-garde russe», Vladimir Sterligov<sup>1</sup>, proche de l'OBERIOU (Association pour l'Art réel) fait partie de ce mouvement d'avant-garde de futuristes russes, – écrivains, poètes, artistes – qui s'est développé au cours des années 1920 et 1930.

«J'appartiens aux années 1920. Je suis un élève de Malevitch», c'est ainsi que Sterligov explicita sa position artistique.

Fondé en 1928 par Daniil Kharms (1905-1942) et Alexandre Vvedenskij (1904-1941), l'OBERIOU acquiert la notoriété suite à ses manifestations artistiques provocantes, parmi lesquelles des acrobaties de cirque, des lectures publiques de poèmes perçus comme absurdes, et des représentations théâtrales telles que *Elizabeth Bam*, de Kharms, qui préfigurait le Théâtre de l'absurde européen. Les représentations avaient lieu aussi bien dans des auditoriums d'université, des foyers ou des prisons, que dans des salles de spectacle.

## «UNE CULBUTE DE LA PERSONNALITÉ»

«Une culbute de la personnalité», c'est l'expression utilisée par une historienne de l'art pour parler de Sterligov. Sa vie ressemble fort peu à un long fleuve tranquille. En 1934, il est arrêté pour des raisons politiques (nous sommes en l'année symbolique, celle de l'assassinat de Kirov). Il est condamné à dix ans de camps. Il est envoyé au front en 1944. Une bombe détruit son appartement leningradois et TOUTES ses œuvres périssent.

Le «culte» de Vladimir Sterligov s'est formé dans l'art leningradois dans les années 1960. Sa biographie contenait tous les éléments nécessaires pour former l'image d'un martyr de l'avant-garde russe : en 1934, suite à l'assassinat de Kirov, il fut arrêté, en même temps que d'autres «peintres antisoviétiques», il fut condamné à dix ans des camps ; par la suite, il vécut la guerre, le front, une contusion, le blocus de Leningrad, l'évacuation, il rentra à Leningrad, où il vécut en situation semi-illégale, vivant de quelques rares commandes. (Tolstaja, 2008)

---

<sup>1</sup><http://kkk-bluelagoon.ru/tom4a/sterligov.htm>. V. également «Kul'bit ličnosti» par A.Tolstaja, sur [www.kommersant.ru/doc/872748](http://www.kommersant.ru/doc/872748), consulté le 23.05.2014.

C'est dans les années 1960 que se forme un groupe de jeunes artistes successeurs de Sterligov. Tous s'éloignent notablement des positions artistiques prônées par Malevitch, mais tous suivent un cheminement commun.

#### L'ESPACE DU CIRQUE

L'avant-dernière exposition en son honneur, datant de 2008, s'intitulait «Vladimir Sterligov. Un cirque plein d'historiens de l'art». Ainsi le sujet du cirque traverse toute l'œuvre de ce peintre. L'exposition a réuni des dessins, des aquarelles, des pastels remplis de figures d'acrobates libérés de l'attraction terrestre et flottants dans l'espace à la manière des figures de Malevitch. Le cirque est ainsi un modèle absurde de l'univers. Pour le peintre, c'est une opportunité de dépasser les limites de l'univers dans lequel il vit.

C'est presque une poésie en prose. Voici son sujet. Le jongleur montre toutes sortes de trucs, des chefs-d'œuvre de son art. L'univers tout entier tient sur son arène, mais les historiens de l'art et les «knigodury» n'y comprennent rien. Ils vont et viennent sans cesse au buffet où ils dévorent des gâteaux. En fin de compte, le jongleur est licencié. Tout est aussi triste et tragique que chez Daniil Kharms dans «Quatre illustrations de ce comment une idée nouvelle bouleverse un individu qui n'y est pas prêt», où il décrit un peintre, un écrivain et un compositeur qui tombent morts lorsque le critique du peuple leur déclare «A mon avis, tu es une moisissure». Il est important de rajouter que l'exposition de Sterligov avait des apparences modernistes si typiques de l'OBERIOU : entre les dessins de Sterligov, étaient présentées les pancartes avec les poésies «du cirque» de Zabolotski et de Daniil Kharms.

Le texte «Le cirque» est ainsi la clé de lecture de plusieurs œuvres de Sterligov. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de la traduire en français.

Une exposition de Sterligov est actuellement en cours dans sa ville, Saint-Petersbourg.